Voir les versets relatifs

L'Orient biblique au temps de Patriarches Voir Atlas 32

Gr. patriarkhês de patria =descendance, et arkheïn =être le premier. Mot employé dans le N.T. pour désigner les douze fils de Jacob (Ac 7:8), Abraham (Heb 7:4), David. (Ac 2:29) On le retrouve dans 4Ma 7:19 16:25 pour caractériser Abraham, Isaac et Jacob. D'une façon générale, patriarche désigne dans le langage religieux, au sens strict, les ancêtres d'Israël, depuis Abraham jusqu'au séjour en Egypte, et, au sens large, la série des personnages à longévité fabuleuse par qui P, dans ses généalogies (Ge 5 à Ge 11), rattache le peuple élu aux origines de l'humanité : « le patriarche Hénoc », etc.

La science n'a pas eu de peine à se rendre compte que ces listes d'ancêtres ont été inspirées bien moins par des renseignements historiques que par des préoccupations ethniques et des intentions apologétiques, et peut-être aussi des calculs astrologiques, comme c'est le cas chez des peuples voisins. On a retrouvé des listes analogues dans d'autres religions de l'Orient, notamment dans les traditions sumériennes (voir Noé). Déclarer tout net qu'aucune de ces personnalités n'a eu de réalité dans l'histoire, serait mettre ici le scepticisme à la place de l'esprit scientifique. En effet, les récentes découvertes sur territoire sumérien ont révélé que la 1ere dynastie d'Ur, la troisième après le déluge, que l'on croyait fabuleuse, a parfaitement existé et qu'elle a laissé des monuments après elle, « ce qui permet de soupçonner un substratum de faits sous les dates fantaisistes et les noms divins de la période préhistorique » (Woolley, Les Sumériens, p. 38).

Les patriarches de la Genèse qui ont le plus marqué dans le souvenir des hommes sont : Noé, Sem dont le nom est resté pour caractériser une famille humaine, les Sémites, (cf. Ge 10:21 et suivants) Jacob-Israël, d'où la qualification d'Israélite donnée à la nation juive, et surtout Abraham, l'aïeul de Jacob. Sans doute, l'histoire d'Abraham provient de plusieurs sources de valeur historique inégale et dont les plus anciennes sont postérieures de mille à douze cents ans aux faits qu'elles racontent. Par là, nous ne pouvons traiter sa biographie avec les méthodes utilisées aujourd'hui en pareille matière.

Qu'il y ait là, comme dans les récits relatifs à Isaac, Jacob, Esaü, Joseph, des éléments ethniques, des transpositions d'aventures, des amplifications, des tentatives d'expliquer des événements postérieurs relatifs à la tribu par un acte ou une parole qui seraient censés remonter aux grands ancêtres, on ne saurait le contester, et, de ce chef, la plus grande prudence s'impose, pour ce qui est du détail, dans l'usage des récits de la période patriarcale ; ce ne sont point là des archives ordinaires. Mais, dans l'impossibilité où nous

sommes d'indiquer les moyens qui ont permis à la Bible de conserver ces traditions anciennes, nous n'avons aucune obligation scientifique de douter de l'historicité des patriarches dont les personnalités ressortent avec un relief qui s'impose et dont bien des traits caractéristiques demeurent rebelles à toute explication ethnique, géographique, cultuelle ou astrale. Le patriarche Abraham, en particulier, se dresse devant nous comme une des figures essentielles de la religion biblique, laquelle est une religion avant tout fondée sur l'histoire.

Bien que le mot « patriarche » ne se retrouve pas dans l'A.T., l'histoire, tant politique que religieuse, renfermée dans l'A. T, ne se comprendrait plus si l'on supprimait de ses livres les pages qui en appellent aux temps patriarcaux (Ex 3:6 15:16 32:13 33:1, No 32:11, De 1:8 6:10 30:20, Ps 47:9 105:9,42, Esa 29:22 63:16, Mic 7:20, Eze 33:24, etc. ; --cf. Mt 3:9 8:11, Lu 13:28 19:9, Jn 8:37 et suivants, Ac 13:26, et pass. dans Rom., Galates, Héb.). Neuf cents ans av. J. -C, les sources primitives de l'histoire patriarcale racontaient que Dieu avait annoncé à Abraham qu'en récompense de sa foi, l'humanité serait bénie en lui et que sa postérité deviendrait aussi nombreuse que les étoiles (Ge 12:2-3 22:17,18).

Aujourd'hui, alors que tous les personnages de ce lointain passé ont cessé depuis des millénaires d'exercer une action quelconque sur les préoccupations des hommes, Abraham est honoré comme le père des croyants par la majorité du genre humain (juifs, chrétiens, musulmans). Voir Térach, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph. Alex. W.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

4 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com

+ ond 21

Versets relatifs

Adam vécut 800 ans après la naissance de Seth et il eut des fils et des filles.

5 Adam vécut en tout 930 ans, puis il mourut.

6 A l'âge de 105 ans, Seth eut pour fils Enosh.

7 Seth vécut 807 ans après la naissance d'Enosh et il eut des fils et des filles.

8 Seth vécut en tout 912 ans, puis il mourut.

9 A l'âge de 90 ans, Enosh eut pour fils Kénan.

10 Enosh vécut 815 ans après la naissance de Kénan et il eut des fils et des filles.

11 Enosh vécut en tout 905 ans, puis il mourut.

12 A l'âge de 70 ans, Kénan eut pour fils Mahalaleel.

13 Kénan vécut 840 ans après la naissance de Mahalaleel et il eut des fils et des filles.

14 Kénan vécut en tout 910 ans, puis il mourut.

15 A l'âge de 65 ans, Mahalaleel eut pour fils Jéred.

16 Mahalaleel vécut 830 ans après la naissance de Jéred et il eut des fils et des filles.

18 A l'âge de 162 ans, Jéred eut pour fils Hénoc.

19 Jéred vécut 800 ans après la naissance d'Hénoc et il eut des fils et des filles.

20 Jéred vécut en tout 962 ans, puis il mourut.

21 A l'âge de 65 ans, Hénoc eut pour fils Metushélah.

22 Hénoc marcha avec Dieu 300 ans après la naissance de Metushélah et il eut des fils et des filles.

23 Hénoc vécut en tout 365 ans.

24 Hénoc marcha avec Dieu, puis *il ne fut plus là, parce que Dieu l’avait pris.

25 A l'âge de 187 ans, Metushélah eut pour fils Lémec.

26 Metushélah vécut 782 ans après la naissance de Lémec et il eut des fils et des filles.

27 Metushélah vécut en tout 969 ans, puis il mourut.

28 A l'âge de 182 ans, Lémec eut un fils.

29 Il l’appela Noé en disant : « Celui-ci nous consolera de notre travail et de la peine que ce sol procure à nos mains parce que l'Eternel l'a maudit. »

30 Lémec vécut 595 ans après la naissance de Noé et il eut des fils et des filles.

31 Lémec vécut en tout 777 ans, puis il mourut.

32 Noé était âgé de 500 ans quand il eut Sem, Cham et Japhet.